

20231019 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/52678/a-loonplage-pres-de-2-000-personnes-evacuees-dun-campement-les-associations-debordees>

Actualités



Quelque 2 000 personnes vivaient dans le campement de Loon-Plage évacué jeudi 19 octobre 2023 par les forces de l'ordre. Crédit : Utopia 56

À Loon-Plage, près de 2 000 personnes évacuées d'un campement, les associations débordées

Par [Julia Dumont](#) Publié le : 19/10/2023

Jeudi matin, les forces de l'ordre ont évacué un campement de Loon-Plage où vivaient près de 2 000 personnes, dont beaucoup de familles et de mineurs non-accompagnés, selon l'association Utopia 56. Mais seuls cinq bus ont été envoyés pour acheminer les personnes vers des centres d'hébergement. L'association affirme avoir été informée que les centres d'accueil de la région étaient pleins.

Une première évacuation avait eu lieu la semaine dernière. Cette fois-ci, ce sont quelque 2 000 personnes qui ont été évacuées, jeudi 19 octobre, d'un campement de Loon-Plage, près de Dunkerque, qui avait pris forme sur des terrains appartenant au Port de Dunkerque.

En fin de matinée, l'évacuation était toujours en cours, selon Amélie Moyart, coordinatrice de l'association Utopia 56 à Grande-Synthe. Parmi les personnes qui avaient trouvé refuge à cet endroit, se trouvaient "au moins 50 familles, 9 femmes enceintes et environ 200 mineurs non-accompagnés", a détaillé à InfoMigrants la responsable associative.

>> À (re)lire : ["Rompre l'isolement et appeler les secours" : 500 téléphones distribués aux migrants du nord de la France](#)

Mais, selon elle, seulement cinq bus ont été prévus pour acheminer les personnes vers des centres d'hébergement. En cause : une saturation des dispositifs d'accueil dans la région. "L'Afeji [l'association mandatée par l'État pour la mise à l'abri des exilés ndlr] nous a dit qu'il n'y avait plus de place en CAES (Centre d'accueil et d'examen des situations)", affirme Amélie Moyart.

"On ne s'en sort pas"

Elle explique que la situation des migrants s'est considérablement compliquée ces dernières semaines dans la région de Dunkerque. "Il y a tous les jours de nouveaux arrivants. Les associations sont débordées, on ne s'en sort pas. Et avec le froid qui arrive depuis cette semaine, c'est encore plus compliqué. On est descendus à 5-6 degrés ces jours-ci", alerte-t-elle.

Parmi les causes qui expliqueraient cette forte hausse de la présence de candidats à l'exil sur le littoral français, il y a le climat. Une mauvaise météo empêcherait les départs en bateau depuis une dizaine de jours. Mais ce n'est pas la seule raison pour Utopia 56 : "C'est le résultat de tout ce qu'il se passe dans le monde et qui constraint les gens à migrer. Il y a beaucoup de gens qui arrivent à Briançon par exemple, et ensuite ça arrive ici", décrit Amélie Moyart.

>> À (re)lire : [Manche : 150 migrants pris en charge après avoir tenté de traverser le détroit](#)

La responsable dénonce également une politique de "non-accueil en France qui n'a jamais été aussi vraie qu'actuellement". "La solution de Gérald Darmanin, c'est de construire un nouveau centre de rétention pour un coût faramineux, alors que ce dont on a besoin c'est de solutions d'hébergement pour les familles ", plaide-t-elle.

Évacuation à Calais

Sans solution d'hébergement, des centaines de personnes seront également ce soir sans tente pour se mettre à l'abri. La plupart des tentes et couvertures ont été confisquées ce matin, souligne Utopia 56.



La plupart des tentes et couvertures des exilés ont été saisies lors de l'évacuation du camp de Loon-Plage le 19 octobre 2023, dénonce Utopia 56. Crédit : Utopia 56

La semaine dernière, [un important camp de migrants avait également été évacué à Calais](#). Au total, 537 personnes, majoritairement soudanaises, ont quitté le campement dit de "Old Liddl"

et orientées vers des structures d'hébergement de la région. Selon des associations présentes lors de l'évacuation et interrogées par InfoMigrants, les personnes avaient été contraintes de monter dans les bus envoyés par la préfecture.

Ce camp avait déjà été évacué à plusieurs reprises cette année, [la dernière opération remontant à juin dernier](#). Mais les migrants se réinstallent inlassablement sur ce terrain, faute de solutions. Certains exilés, évacués étaient déjà de retour dans la ville quelques heures plus tard. D'autres, qui avaient réussi à échapper au démantèlement, erraient dans les rues de Calais.

Des zones de départs qui se déplacent

Dès que les conditions météorologiques le permettent, les tentatives de traversée de la Manche en bateau, sont toujours nombreuses, malgré [l'important dispositif policier](#) déployé sur le littoral français. Pour tenter d'échapper à cette surveillance, les zones de départ ont tendance à s'élargir. De plus en plus d'embarcations [tentent désormais de rejoindre le Royaume-Uni depuis la Somme](#), bien plus au sud que Calais.

"Ce n'est pas le plus près, évidemment", a reconnu Marc Véran, préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord, [lors d'une conférence de presse le 11 octobre](#). "C'est plus difficile d'atteindre la Grande-Bretagne. Les migrants essayent donc de monter dans des ferrys", à bord de camions depuis des villes comme Dieppe ou [Quistreham](#).

Lors de cette conférence de presse, le préfet maritime a annoncé que 29 800 tentatives de traversées de la Manche avaient été décomptées depuis le début de l'année. "C'est 25 % de moins qu'en 2022, grâce à l'action des forces de sécurité, empêchant ou tentant d'empêcher les gens de prendre la mer", s'est-il félicité. "Mais c'est toujours trop".